

FN vs "Front de gauche" : victoire par KO – Et les travailleurs dans tout ça ?

A la veille des élections parlementaires européennes du 25 mai 2014, le tribun du "Front de gauche" exhortait ses sympathisants à défendre sa vision d'une Europe sociale humaniste et à ouvrir « le chemin » « du progrès de la civilisation européenne » « à coup de bulletins de vote » !... Eh, oui, reconnaissait le « rouge » autoproclamé, il ne s'agira pas de « construire je ne sais quel Parti révolutionnaire improbable, mais un peuple qui le soit, c'est-à-dire un peuple capable de comprendre tous les aspects des problèmes qu'il devra traiter et des solutions qu'il devra administrer ». A la veille du scrutin, Jean-Luc Mélenchon, rêvait ainsi encore de provoquer « un grand changement ». (Meeting de Montpellier du 21 mai)

Mais au soir même de l'élection, le ton du "rouge" tribun qui venait de prendre une douche froide était plutôt à la (profonde) déception et à la pleurnicherie : 25 % des électeurs s'étant déplacés avaient voté pour le Front National et l'avaient propulsé « premier Parti de France » avec le quadruple des voix recueillies par les candidats du "Front de gauche".

Ce n'était certes pas le "changement" rêvé par le "Front de gauche", mais à quoi d'autre pouvait-on s'attendre sous le capitalisme ? Un peuple quotidiennement trompé et abruti par mille moyens idéologiques, écœuré par les pratiques magouillardes quotidiennes de la classe politique au pouvoir, laminé par les mesures d'austérité, et enfin désenchanté par la mondialisation et les promesses non tenues d'une "Europe sociale", pouvait-il voter autrement que pour le programme du FN ? Evidemment non ! Sous le capitalisme, les larges masses populaires abruties par un labeur servile et les antennes d'intoxication des médias bourgeois ne peuvent être majoritairement "éclairées", fût-ce dans l'ex-"patrie des Lumières", et c'est pour cela qu'elles ont besoin d'une élite issue d'elles et défendant fidèlement leurs propres intérêts (le Parti communiste révolutionnaire), contre ceux de la bourgeoisie qui défend bec et ongles son pouvoir et sa "démocratie".

En l'absence d'un tel Parti, pour une fraction importante des masses populaires – ouvriers, salariés, artisans, petits commerçants, etc. –, le programme du FN apparaît infiniment plus compréhensible et réaliste que celui de son frère ennemi "d'extrême-gauche" qui s'adresse davantage aux élites petite-bourgeoises, fonctionnaires, syndicalistes, etc., baignées depuis leur plus tendre enfance par les préjugés démocratiques, républicains et humanistes bourgeois. Le FN, lui, ne s'encombre pas (ou beaucoup moins) de ces fioritures. Son programme (Cf. projet 2012) promet entre autres :

- Une revalorisation du SMIC et des petites retraites financées notamment par des mesures protectionnistes. Le retour du départ de l'âge légal à la retraite à 60 ans avec 40 années de cotisations.
- Un référendum sur le retour au franc et la « renationalisation de la dette publique » comme instruments de reconquête de la souveraineté nationale « perdue ». Dans la même optique, on verra l'instauration d'un « patriotisme économique », dont l'Etat et les administrations devront montrer l'exemple afin de « lutter contre la concurrence déloyale des pays à très bas coût de main-d'œuvre et les délocalisations qui en sont la conséquence ». L'écologie n'est pas oubliée puisque cette « relocalisation des forces de production » « permettra une production au plus près » des consommateurs.
- La « forte réduction du train de vie du pouvoir » et de ses « dépenses somptuaires », la suppression des « indemnités excessives » ainsi que des « avantages injustifiés des élus » ; et dans le même temps davantage de « progressivité et de justice fiscale » en mettant davantage à contribution les plus hauts revenus.
- La fin d'une politique d' « immigration coûteuse et déstabilisante » (réduction d'un facteur 20 de l'immigration légale) au profit d'une « grande politique nataliste » et de l'instauration d'une « priorité nationale » à l'embauche. Tout cela sera accompagné de l'instauration d'une politique sécuritaire « de tolérance zéro » sur l'ensemble du territoire national et le rétablissement de la peine de mort. Enfin, la reconstitution d'une « force maritime efficace » permettra de préserver l'espace maritime français et le retour progressif de l'effort de Défense sera porté à 2 % du PIB.

En d'autres termes, le programme du FN promet de nombreuses mesures "de gauche" sans ébranler le moins du monde les fondements de l'ordre bourgeois. Le FN rêve en effet de devenir l'artisan d'une France (impérialiste) forte, capable de financer (à nouveau) son "modèle social" contre tous les éléments qui sont aujourd'hui en train de l'anéantir. C'est ainsi qu'à travers le programme du FN, la petite bourgeoisie laminée par la crise de déclassement se propose de relever le drapeau de "l'indépendance nationale" jeté aux orties par le Capital financier et la grande bourgeoisie mondialiste "apatride".

Si le programme du FN venait à être appliqué, les bourgeoisies concurrentes appliqueraient immédiatement des mesures de rétorsion économiques variées à l'égard des nombreuses mesures protectionnistes violant les lois les plus élémentaires du libre-échange. Et en attendant l'hypothétique mouvement de "relocalisation", se profileraient rapidement à l'horizon une pénurie de nombreux biens de consommation courante et une inflation galopante. L'impérialisme français pourrait alors bien vite se retrouver à genoux et être contraint de faire machine arrière, de devoir réviser à la baisse ses "ambitions" "d'émancipation" face au Capital financier international. Pourtant, tout ne serait pas "perdu" pour notre bourgeoisie : elle aurait alors à sa disposition une "légitimité démocratique" pour détourner la colère des travailleurs contre les populations d'origine immigrée et, si cela ne suffisait pas, appliquer son nouvel arsenal législatif plus liberticide que jamais et mâter par la force tout mouvement de contestation social radical... Ce scénario n'est évidemment pas dans l'intérêt des travailleurs qui verraient leur condition économique, politique et sociale se dégrader à un degré inouï – ce qui au final est dans l'intérêt du Capital financier qui pourrait déjà voir l'accession du FN comme un dernier recours, voir même une aubaine...

Les travailleurs ne doivent donc pas se laisser bernier par les propositions *en apparence alléchantes* (mais en apparence seulement !) du FN dont le programme porte en lui les germes : 1° de la poursuite de leur soumission à l'égard des esclavagistes bourgeois "nationaux", et 2° de l'accroissement de la méfiance et de la haine entre les peuples du monde. Qu'ils ne suivent pas non plus les "conseils" (malheureux !) prodigués par le triste tribun "rouge" et qu'ils relèvent le drapeau de la lutte pour leur propre émancipation, pour une société socialiste débarrassée de l'esclavage salarié !